

## Éloge de **Pierre Galet** par Bruno Prats – 2 décembre 2021 Lausanne

Lors de ma spécialisation en viticulture à L'ENSA de Montpellier en 1967 je redoutais l'examen d'ampélogie. Pierre Galet alignait sur une table 20 sarments qu'il venait de prélever dans la collection ampélogique de l'école et je dois reconnaître que je n'ai pas été brillant. Petite fierté rétrospective mon petit-fils a eu 19/20 il y a deux ans au même examen organisé par le successeur de Pierre Galet, Jean-Michel Boursicot.

Pierre Galet commence sa carrière comme fonctionnaire de la protection des végétaux chargé du contrôle des bois et plants de vigne.

Ce fut la source de sa première publication, en 1956, *Cépages et Vignobles de France*. L'ouvrage sera réédité de nombreuses fois comme plus tard le *Précis d'ampélographie pratique*, le *Précis de Viticulture*, ou *Les Maladies et les Parasites de la Vigne*. Mais c'est le *Dictionnaire encyclopédique des cépages* publié en 2000 et remis à jour en 2015 qui reste l'ampélographie de référence après celle de Viala et Vermorel qui datait de 1910.

Bien sur notre Confrère José Vouillamoz a donné une nouvelle dimension à l'ampélogie en utilisant la génétique pour identifier les cépages avec certitude et établir des filiations qui remettent souvent en cause des traditions légendaires. Ces outils n'existaient pas à l'époque et le système d'identification des cépages que Pierre Galet avait inventé lors de sa thèse reposait principalement sur les longueurs relatives et les angles des nervures principales des feuilles.

Tous ceux d'entre nous qui l'ont connu lors des voyages de l'AIV se souviennent de son attachante personnalité et des anecdotes amusantes qui avaient marqué ses nombreux voyages de recherche ampélographiques. Je me souviens qu'il avait vinifié en secret des cépages afghans dans une baignoire de l'ambassade de France à Kaboul.

Natif de Monaco c'était un méditerranéen authentique, écumant la Mare Nostrum en famille pendant ses vacances à bord de son voilier basé à Sète.

C'est à Sète que je l'ai vu pour la dernière fois en 2015. Il nous a quitté en 2019 à l'Age de 98 ans sans avoir rien perdu de sa passion pour le genre *Vitis* et pour l'immense diversité de l'espèce *Vinifera*.